

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICEL UMUMBA
2^{ème} ETAGE
B. P. 341
TEL.: 51 - 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

HOROYA

Directeur politique :
LEON MAKA
Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA
Directeur :
FODE BÉRÉTÉ
●
SEPTIEME ANNEE 1967

N° 1166

Jeudi, 6 avril 1967

4 pages - 25 Francs

La Conférence des pays révolutionnaires d'Afrique

„...Fidèles à nos options irréversibles, à notre peuple qui les incarne, nous vous donnons l'assurance solennelle qu'avec vous, et pour l'émancipation totale de nos peuples, nous demeurons et demeurerons..”

écrit le Président Sékou Touré dans son message à la Conférence africaine du Caire

Ouverte le 4 avril 1967, la conférence des pays révolutionnaires d'Afrique poursuit ses travaux au Caire.

Rappelons qu'elle groupe les présidents : Abdel Gamal Nasser de la RAU, Julius Nyééré de la République Unie de Tanzanie, Houari Boumédiène de la République Populaire Démocratique Algérienne, Mocktar Ould Daddah de la République Islamique de Mauritanie et le Président de l'Assemblée

Nationale de la République de Guinée, le camarade Léon Maka, représentant le chef de l'Etat guinéen.

Dans les allocutions qu'ils ont prononcées tous ont dit que cette réunion du Caire constitue une action positive face aux menées subversives de l'impérialisme.

L'Afrique devrait comprendre qu'elle se trouve placée devant une situation de fait qui mérite qu'une analyse soit faite.

Conscients du grave danger qui menace leur liberté fraîchement retrouvée, les peuples d'Afrique doivent lutter au coude à coude pour éliminer le colonialisme, l'impérialisme, le néo-colonialisme et l'apartheid.

La conférence des pays révolutionnaires qui se tient au Caire n'a d'autre but ou ambition que de renforcer l'OUA et non de diviser l'organisation. Elle a pour tâche d'évaluer les étapes que l'Afrique

combattante a franchie et faire prendre davantage conscience des points faibles qui entravent le processus de libération de nos frères qui souffrent du carcan de l'impérialisme et de l'apartheid.

Notre pays a toujours soutenu toutes initiatives tant qu'elles ne s'écartent des principes de la charte de l'OUA qui ne s'oppose pas aux aspirations légitimes de nos peuples, à savoir : la li-

berté dans l'union et la prospérité.

Le peuple de Guinée reste convaincu que la réunion du Caire constituera une action positive dans la voie de la révolution africaine.

Dans le message (que nous publions ci-dessous) que le président de la République a envoyé à la conférence du Caire, il leur assure du soutien inconditionnel du peuple et du gouvernement guinéens. Voici ce message :

Excellences !

Chers frères et compagnons de lutte,

Par l'esprit et par la foi qui animent et qui guident notre action commune pour assurer la totale émancipation de nos peuples, je suis parmi vous, tant à travers la délégation gouvernementale de la République de Guinée, qu'à travers Vous-mêmes.

Cette affirmation souligne ma solidarité inconditionnelle et mon adhésion totale à l'oeuvre qui réunit, au Caire, les dignes et fidèles représentants de la volonté progressiste des peuples d'Afrique en lutte pour le progrès social et démocratique.

C'est la raison pour laquelle, saluant la Conférence africaine du Caire, nous tenons à réaffirmer, sans équivo-

que, notre volonté d'en assurer la loyale application des décisions, lesquelles, nous en sommes persuadés d'avance, favoriseront l'accélération du mouvement révolutionnaire en Afrique et dans le Monde.

L'Impérialisme, le Colonialisme et toutes les féodalités réactionnaires qui leur sont alliées, constituent nos ennemis communs face auxquels la chance pour la survie et le développement historique rapide de l'Afrique indépendante réside essentiellement dans le renforcement de l'Unité d'action de nos Peuples épris de Liberté de Justice et de Progrès.

La délégation guinéenne qui participera aux travaux de la Conférence du Caire est chargée d'apporter la contri-

(Suite page 2)



Ahmed Sékou Touré
Président
de la R. de Guinée



Gamal Abdel Nasser
Président
de la R.A.U.



Julius Nyééré
Président
de la R. U. de Tanzanie



Houari Boumediène
Président
de la R. P. D. Algérienne



Mocktar Ould Daddah
Président
de la R. I. de Mauritanie

MESSAGE DU CHEF DE L'ETAT

bution de notre Peuple et de son Gouvernement au succès de la présente rencontre. Elle fera, par ailleurs, un exposé sur la nouvelle conjoncture créée autour de la République de Guinée par certaines puissances impérialistes. Cette conjoncture avec ses caractéristiques contre-révolutionnaires a commandé au dernier moment notre présence en Guinée.

Il est possible, comme toujours, que l'Impérialisme, par ses méthodes de diversion habituelles, essaie de donner à notre absence personnelle telle ou telle signification.

Chers Collègues,

Les Options révolutionnaires du Peuple de Guinée sont claires. L'adhésion de notre peuple à la Révolution africaine est irréversible. Fidèle à ces options et à notre Peuple qui les incarne, nous vous donnons l'assurance solennelle qu'avec vous, et pour l'émancipation totale de nos peuples, nous demeurons et demeurerons.

Nous sommes sûrs que l'analyse objective de la conjoncture politique africaine et internationale à laquelle vous

procéderez à la lumière de vos riches expériences et de votre foi ardente à servir efficacement la Cause du Progrès, débouchera nécessairement sur une Unité d'action de nos gouvernements et de nos peuples, afin de mieux combattre les manifestations impérialistes et de contribuer de manière plus dynamique au triomphe de nos nobles idéaux d'indépendance nationale et d'Unité Africaine.

Aussi, me permettez-vous de saluer dans ce message l'héroïque Peuple-frère de la République Arabe Unie au courage patriotique et au dynamisme révolutionnaire duquel nous tenons à rendre un sincère hommage.

Puisse Dieu inspirer l'esprit et guider les travaux de la présente Conférence pour le plus grand bien de l'Afrique, du Monde arabe et du Monde entier !

Honneur et gloire aux peuples qui luttent pour la Liberté et la Justice !

VICTOIRE aux Combattants du Progrès Social !

VIVE la République Arabe-Unie !

VIVE l'Unité Africaine !

A CONAKRY I ET II MEETINGS D'INFORMATION APRÈS LA CONFERENCE DES CADRES A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Mardi après-midi se sont tenus des meetings d'information dans les deux fédérations de la capitale.

Ces meetings qui étaient présidés par les deux bureaux fédéraux, avaient pour thème : le compte rendu de la conférence des cadres tenue lundi à l'Assemblée Nationale sous la présidence d'honneur du B.P.N.

On sait qu'au cours de cette importante conférence des cadres le leader de la Révolution guinéenne, le Président Ahmed Sékou Touré avait fait une analyse approfondie de la situation en Guinée en Afrique et dans le reste du monde.

On comprend dès lors que cet après-midi, les militants et militantes de Conakry se soient rendus en masse aux lieux des meetings.

Les débats particulièrement fructueux ont permis une explication détaillée des différents points débattus lundi au Palais de l'Assemblée.

Ces meetings ont donné l'occasion une fois de plus au peuple militant de Guinée de prendre une nette conscience des exigences de l'heure et de réaffirmer encore sa foi inébranlable en la victoire finale. Cette victoire, notre peuple le sait, ne sera que la matérialisation concrète et dynamique de notre foi révolutionnaire et de notre engagement inconditionnelle dans la poursuite de l'action de promotion économique de notre pays.

Les militants du P.D.G., en s'engageant ainsi résolument dans la vaste campagne de production, savent parce que instruits par l'expérience, que la campagne de production va de pair avec le renforcement constant de la vigilance et de la fermeté révolutionnaires.

Ainsi, les meetings grandioses tenus mardi après-midi ont-ils été marqués par la réaffirmation de la volonté farouche de notre peuple, d'écraser la contre-révolution intérieure et ses maîtres impérialistes et colonialistes du dehors.

(Suite de la page 4)

vocation de faculté collera avec bonheur à la politique rurale de la Guinée. Un bon ingénieur pour notre peuple, son Parti et son Gouvernement, doit pouvoir pratiquer l'élevage.»

M. Ansoumane Condé s'est ensuite félicité du jumelage de facultés soviétiques et guinéennes, cela intensifiera les contacts entre étudiants de nos deux pays a-t-il dit.»

Le directeur de Cabinet du ministre de l'Éducation nationale en est ensuite venu à l'ouverture, à Conakry d'une faculté de médecine sur la base de l'infrastructure hospitalière et des laboratoires existant déjà. A ce sujet, M. Ansoumane Condé s'est déclaré convaincu que le problème trouvera une solution adéquate dans les délais les meilleurs.

A propos des cours d'énergie solaire dispensés à l'Institut Polytechnique de Conakry et à l'École Supérieure Julius Nyeréré de Kankan par des professeurs soviétiques, le directeur de Cabinet du ministre de l'Éducation nationale, a dit que les résultats obtenus autorisent beaucoup d'espoir dans ce domaine.

Enfin M. Ansoumane Condé a souhaité voir se renforcer les relations d'amitié et la coopération fructueuse entre l'Union Soviétique et la Guinée pour une plus grande cohésion des forces anti-colonialistes et anti-néo-colonialistes pour la liberté et la paix dans le monde.

Pour sa part M. Lebedev a tout d'abord tenu à exprimer sa satisfaction de l'atmosphère de compréhension et de sincère désir de coopération qui a présidé aux sé-

LE SÉJOUR EN GUINÉE DE LA MISSION CULTURELLE SOVIÉTIQUE

ances de travail. Nul doute a-t-il dit, que la mission Soviétique que je dirige actuellement contribuera au progrès rapide de l'Institut Polytechnique de Conakry, a ajouté le vice ministre de la culture ne se borne pas à s'identifier à tel ou tel autre Institut ou Université de tel ou tel autre pays. L'Institut Polytechnique de Conakry ouvert à tous les horizons pour le progrès ne perd pas de vue les particularités guinéennes. Cela est très important et ma délégation s'en réjouit sincèrement a ajouté M. Lebedev.

Ainsi l'Institut Polytechnique de Conakry joue pleinement son rôle de former des cadres révolutionnaires dont la Guinée et l'Afrique ont besoin pour le progrès, la paix et l'amitié dans le monde.

Pour M. Lebedev qui visite pour la troisième fois notre pays et en particulier l'Institut Polytechnique de Conakry, celui-ci est en constant progrès. Parlant de la future faculté de médecine de l'I.P.C., le vice ministre de la culture a assuré le gouvernement guinéen de la volonté d'aide du gouvernement soviétique. Il s'est ensuite déclaré satisfait du jumelage de facultés guinéennes et soviétiques.

En conclusion a déclaré M. Lebedev, je voudrais exprimer, ce que j'ai déjà dit plusieurs fois: l'U.R.S.S. tient au renforcement de la coopération dans tous les

domaines avec la Guinée. C'est là un facteur important de rapprochement des forces qui luttent contre l'impérialisme et ses tares.

M. Lebedev a enfin rendu hommage à l'action dynamique et efficace du leader de la révolution guinéenne, le président Ahmed Sékou Touré pour que triomphent les causes justes, sur l'exploitation de l'homme par l'homme et l'injustice.

F.A.O. :

Du développement agricole

La F.A.O. (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture) soutiendra la mobilisation de la jeunesse, celle des pays développés comme celle du Tiers Monde, pour faciliter le développement agricole et l'augmentation de la production alimentaire, a déclaré lundi M. Sen, directeur général de la F.A.O.

M. Sen s'adressait aux congressistes européens du séminaire préparatoire à la conférence mondiale du «projet mondial pour l'alimentation et l'agriculture».

En 1970, a souligné le directeur général de la F.A.O., plus de la moitié de la population mondiale aura moins de vingt ans. «La jeunesse a un rôle capital à jouer dans les périodes de transformations sociales rapides, a dit M. Sen, et c'est pourquoi nous caressons aujourd'hui l'espoir de canaliser les énergies des jeunes générations montantes à des fins constructives».

LE CAIRE L'ARRIVÉE DU NOUVEL AMBASSADEUR DE GUINÉE EN R.A.U

El-Hadj Habib Tall, nouvel ambassadeur de la Guinée en République Arabe Unie est arrivé au Caire le 24 mars.

Il a été accueilli à sa descente d'avion par le directeur du Protocole du ministre des Affaires étrangères les ambassadeurs de Mauritanie, du Congo-Brazzaville, les diplomates sénégalais, le personnel de l'ambassade de Guinée au Caire et les étudiants guinéens en République Arabe Unie (R.A.U.).

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

LA RATIONALISATION DU TRAVAIL

(Suite et fin de notre précédent numéro)

C'est en partant de ces données que le Parti Démocratique de Guinée s'est fixé comme objectif, dès l'indépendance, de mobiliser les masses rurales autour du mot d'ordre de la production, d'éduquer le paysan guinéen sur le plan professionnel en l'amenant à utiliser des techniques culturelles modernes. La stratégie adoptée a consisté en premier lieu, à lui faire prendre conscience de la nécessité de produire, conscience de ses possibilités et de ses capacités et conscience du développement du pays. En second lieu le paysan est instruit des potentialités que recèle la Guinée, de l'importance de son effort dans le développement de la Nation et enfin de la complémentarité de l'agriculture et de l'industrie.

Accroître la production agricole sur le triple plan des cultures vivrières, des matières premières agricoles pour nos usines et de la production d'exportation, est aujourd'hui le principal mot d'ordre du Parti Démocratique de Guinée.

Pour atteindre cet objectif le Gouvernement a introduit dans le pays d'importantes quantités de matériel agricole (tracteurs, charrues, herbes, moissonneuses-batteuses, décortiqueuses) de semences, d'engrais, de produits, de matériel de traitement, etc.

De nombreux Guinéens ont été formés tant à l'étranger dans des universités et Ecoles professionnelles que sur place, dans les établissements scolaires existants, les stations agricoles et au cours de stages et séminaires.

Les différentes Conférences Economiques organisées par le P.D.G. depuis 1964, et en particulier celles toutes récentes de Kissidougou, Pita et Kindia, ont prescrit des tâches concrètes à tous les organismes du Parti, aux collectivités et à l'ensemble des militants et responsables grâce à l'institution de normes de production fixées, compte-tenu des réalités économiques des régions, arrondissements et villages. La réalisation de ces normes est aujourd'hui le critère le plus important d'appréciation de la fidélité des militants à notre mouvement révolutionnaire.

Dans l'exécution des tâches pratiques ainsi fixées, tout doit être mis en oeuvre pour vaincre le sous-emploi en

milieu rural.

Il était en effet courant de voir à la campagne le paysan effectuer un travail de production pendant 100 à 120 jours seulement par an. Le reste du temps n'était point mis à profit pour l'amélioration de ses conditions de vie. Aujourd'hui sur recommandation du Parti dans la plu-

par M. Barry Sory,
ministre du travail

part des Fédérations, des «calendriers agricoles», des «guides économiques du responsable» ou des «répertoires populaires», indiquent à chaque militant les travaux à réaliser pour chacune des périodes de l'année. Ainsi le triste spectacle de citoyens allongés dans les hamacs, sous les vérandas ou assis sous l'arbre à palabres des heures durant, disparaît à jamais des réalités guinéennes au profit de groupes ou des travailleurs individuels oeuvrant à tout moment, grâce à leur labeur, au triomphe de la Révolution.

Chaque paysan valide doit actuellement réaliser sur la base de 300 jours de travail dans l'année 2 à 3 ha de culture à la daba, 5 à 6 ha s'il utilise la charrue ou 75 à 100 ha, s'il possède un tracteur.

De plus, ce travail des champs et des plantations, le Parti le veut de plus en plus productif, de plus en plus scientifique grâce à la modernisation des moyens de production. Progressivement il faut que la daba cède la place à l'attelage qui à son tour devra être remplacé rapidement par le tracteur. La moissonneuse, la batteuse et la décortiqueuse doivent assurer la relève de la faucille, du pilon et du mortier.

Ainsi le veut le progrès dans un pays qui a choisi le peuple comme centre d'intérêt de ses préoccupations et le bonheur de ce peuple comme finalité de son action.

Les normes fixées doivent être atteintes et dans tous les secteurs, des tâches concrètes sont à fixer; la production doit s'accroître et la productivité individuelle s'élever au niveau de la volonté militante de chaque travailleur. Chaque citoyen et chaque citoyenne doivent se convaincre que c'est finalement à eux-mêmes d'engager le com-

bat nécessaire pour gagner la bataille économique. Cela exige de chacun et de tous, le devoir de s'imposer une discipline de fer et de s'armer de la volonté inébranlable d'atteindre et même de dépasser les objectifs que nous nous sommes assignés.

L'exemple de nombreux pays qui, sortis des ruines de la guerre ou retardés dans leur évolution par une domination étrangère caractérisée par le sous-développement, ont reconstruit très vite leur nation, est là pour nous enseigner que seul l'effort paye et qu'il nous appartient de créer les conditions de notre propre bonheur.

Aujourd'hui il ne fait plus de doute que Guinéens et Guinéennes ont compris l'importance du nouveau rôle que la Révolution leur assigne. Dans tous les chantiers, les usines et les bureaux comme dans tous les champs, les plantations et les fermes, les travailleurs doivent s'acquitter de leur tâche avec la plus grande conscience afin de placer leur pays sur la voie réelle du développement et de l'indépendance véritable pour que vive et prospère la République de Guinée.

SPORTS... SPORTS...

(Suite de la page 4)

Septembre (Palais des sports).

Le 2^e tour du championnat scolaire de basket-ball de l'Année 1967 se déroulera du 8 au 9 avril 1967 au chef lieu des Délégations Ministérielles conformément au calendrier des rencontres déjà établi.

Elle se jouera en éliminatoire direct compte tenu des séries :

- Série garçons des Collèges,

- Série garçons des Lycées et Ecoles Nationales,

- Série Unique des filles.

Pour la Guinée Maritime, les compétitions se dérouleront au Stade du 28 Septembre et seront présidées par Monsieur le Ministre délégué de la Guinée Maritime. Les équipes scolaires finalistes des fédérations devront être présentes à Conakry au plus tard le 7 avril 1967.

★

Le recordman mondial du saut en hauteur le soviétique Valéri Broumel âgé de 25 ans, a l'espoir de reprendre sa place dans le grand sport. Il y a 18 mois, Broumel a eu un accident de motocyclette, l'os de sa jambe droite a été brisé. Le processus de la guérison s'est déroulé mieux qu'elle ne s'y attendait.

est conforme au règlement du comité olympique international interdisant notamment la discrimination raciale. «Mais, a ajouté M. Gauga, l'olympisme est-il un drapeau que l'on ne montre qu'à l'extérieur?». Les principales modalités pratiques concernant l'installation à Yaoundé du siège du C.S.S.A. figurent à l'ordre du jour de la réunion du Bureau Exécutif.

La demi finale du championnat national d'athlétisme groupes I et II qui aura lieu les samedi 8 et dimanche 9 avril se déroulera selon le programme suivant : à Conakry : pour les fédérations de KINDIA - TELIMELE - et CONAKRY II.

à Fria : pour les fédérations de Conakry I BOFFA-BOKE et FRIA.

Les rencontres des groupes 3-4-et 5 composant les délégations ministérielles de la Moyenne Guinée, de la Haute-Guinée et de la Guinée-Forestière se dérouleront les 22 et 23 avril 1967, respectivement à Labé - Kankan et N'Zérékoré.

Par ailleurs la Fédération guinéenne de Boxe informe le public sportif qu'elle organisera un grand gala le vendredi 7 avril à partir de 21 heures au stade du 28



INTERFLUG

PAR INTERFLUG POUR BUDAPEST

Nous avons l'honneur de vous informer que notre ligne aérienne BERLIN - ALGER - BAMAKO - CONAKRY - BERLIN fera un atterrissage ultérieur à Budapest, capitale de la République Populaire Hongroise, à partir du 8 avril 1967. Le départ de Budapest en direction de Conakry sera chaque Jeudi à 22.25 h., l'arrivée à Conakry chaque Vendredi à 12.10 h. Le départ de Conakry pour Budapest - Berlin sera chaque Samedi à 7.25 h., l'arrivée à Budapest chaque Samedi à 22.50 h.

Vous aurez tous les renseignements concernant les correspondances à partir de Budapest dans notre bureau, Avenue de la République, Tél.: 28-84.

VOYAGEZ PAR INTERFLUG POUR BUDAPEST !

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

Coopération Guinéo-Soviétique

LE SÉJOUR EN GUINÉE DE LA MISSION CULTURELLE SOVIÉTIQUE

La mission culturelle soviétique conduite par M. Alexandre Lebedev, vice-ministre de l'Enseignement supérieur de la République de Russie, mission, qui rappelle le séjour en Guinée depuis le 21 mars dernier, a été reçue mardi matin par Ansoumane Condé, directeur de Cabinet du ministre de l'Education nationale.

M. Ansoumane Condé et nos hôtes soviétiques ont eu un long entretien en présence M. Louis Béhenzin, directeur général de l'Enseignement.

On sait que cet entretien faisait suite à de multiples séances de travail au cours desquels la délégation soviétique et les cadres guinéens de l'Enseignement se sont notamment intéressés aux plans d'études des facultés de sciences et technique de l'Institut Polytechnique de Conakry.

Tirant les leçons de ses séances de travail, le direc-

teur de Cabinet, en l'absence du ministre de l'Education nationale, s'est déclaré satisfait des résultats obtenus.

Avant d'en venir aux conclusions auxquelles ont abouti les discussions techniques, M. Ansoumane Condé a rappelé les caractéristiques qui ont toujours été celles de la coopération soviéto-guinéenne et cela dans tous les domaines : compréhension, respect de la souveraineté et des intérêts du partenaire, collaboration fructueuse etc...

«Votre mission a dit, le directeur de Cabinet du ministre de l'Education nationale, s'inscrit dans le cadre de cette coopération» La transformation de la faculté d'agronomie et de zootechnique a retenu l'attention de M. Ansoumane Condé.

«C'est que, a-t-il expliqué cette modification dans la

(Suite page 3)

Nous publions, ci-dessous, l'article de Galema Guilavogui, étudiant guinéen à l'Institut Polytechnique de Conakry, article intitulé «Les enseignements de l'histoire» et paru dans la revue RDA.

Nous sommes sûrs que cette analyse aidera beaucoup de nos «historiens» à mieux saisir l'essence d'une histoire réelle, d'une histoire vécue et qui n'est et ne peut être l'apanage des ces «spécialistes» en histoire d'Afrique, d'Asie ou d'Europe, mais bien le résultat d'efforts que les peuples de ces continents ont consentis à travers leur lutte séculaire pour se doter d'une société nantie de justice, de dignité.

Et seule cette société mérite une histoire devant intéresser chacun de nous.

L'humanité existe depuis des millénaires et il est bon de rappeler quelques faits saillants qui ont marqué sa difficile évolution jusqu'à nos jours pour non seulement mesurer le chemin parcouru, mais surtout pour en tirer d'utiles leçons.

L'humanité est une et diverse, son histoire, riche et complexe, peut nous livrer bien des enseignements susceptibles d'enrichir l'expérience de jeunes nations comme celles d'Afrique.

Mais pour cela l'étude de l'histoire doit s'orienter vers une voie explicative et scientifique et quitter celle de l'histoire événementielle qui a trop longtemps prévalu dans les manuels scolaires et

LES ENSEIGNEMENTS DE L'HISTOIRE

universitaires. Dans cette histoire où l'anecdote l'emportait sur le lien logique des événements, les batailles des rois et reines tenaient la vedette dans une fade succession de faits. L'histoire événementielle ne pouvait connaître longue vie et après sa crise, les faits historiques sont l'objet d'analyses scientifiques. Non seulement la notion de causalité entre en ligne de compte mais surtout l'histoire est désormais présentée comme le fait des peuples.

par GALEMA
GUILAVOGUI,
étudiant à l'I.P.C.

La somme d'efforts concertés que les peuples ont consentis à travers les siècles pour se bâtir des sociétés de bonheur, de justice de dignité est la seule histoire valable. C'est elle que l'on doit étudier parce qu'elle recèle l'expérience de sociétés diverses durant la longue odyssée humaine.

L'histoire ainsi conçue, loin d'être l'apanage de spécialistes ou de quelques curieux assoiffés de connaissances, doit pouvoir intéresser chacun de nous.

La connaissance n'est circonscrite ni à la salle de classe ni à une bibliothèque; il suffit de s'y intéresser avec la conviction d'y puiser pour soi-même et pour sa société une somme d'expériences qui sont autant de jalons sur la longue route de l'homme depuis la préhistoire jusqu'au XXe siècle.

Notre tentative n'est pas ici de retrouver tous ces jalons - il y faudrait pour cela toute une thèse. Quelques points importants nous suffiront pour l'instant.

La vallée du Nil et plus précisément le «Delta» n'était guère, dans la préhistoire qu'une zone marécageuse infecte où abondaient moustiques, serpents, crocodiles et d'autres animaux aquatiques. Dans cette région où l'homme faisait figure d'intrus, ses premières tentatives d'installations apparurent comme pure folie, tant l'entreprise était incertaine et pleine de dangers. Cependant, avec les efforts et l'opiniâtreté au travail des hommes, la vie humaine fut non seulement possible mais bientôt la richesse et la splendeur de cette vallée du Nil fera naître bien de convoitise et le pays aura à repousser de nombreuses invasions. Hérodote aimant

à dire que «l'Egypte était un don du Nil» pour parler de sa richesse mais il oubliait d'associer à cette opulence la part irremplaçable du travail humain.

L'Egypte depuis fut le berceau d'une des plus vieilles civilisations humaines.

Si l'on est d'accord d'une façon générale pour dire que dans sa phase primitive, l'humanité fut partout la même, il reste que l'évolution n'a pas été partout la même et n'a pas connu partout le même rythme. Après l'époque de l'isolement où les peuples ne se déplaçaient presque pas, vint celle des mélanges et, depuis, l'histoire de bien des peuples s'est trouvée perturbée par d'autres peuples voisins ou éloignés. Le fait ne date pas d'aujourd'hui : déjà dans l'antiquité Rome, à son apogée, imposa sa domination sur la Méditerranée qui prit un nom significatif : «Mare nostrum» (notre mer). Deux millénaires après on parlera de «France d'Outre-Mer», ce qui a la même signification.

(A suivre)

QUELLE ENTREPRISE S'ADJUGERA „LE DRAPEAU D'HONNEUR DU TRAVAIL”?

Voir notre prochaine édition

ACTES DU POUVOIR CENTRAL

Par décret n° 110 en date du 4 avril 1967, M. Soumah Naby Issa, précédemment Chef du Protocole au Ministère des Affaires Etrangères est nommé Ambassadeur de la République de Guinée à Belgrade.

Par décret n° 100 en date du 1er avril 1967 du président de la République :

M. Touré Zakariaou, précédemment Commissaire à Mamou, est nommé Secrétaire général de la Région administrative de Fria, en remplacement de M. Camara Moustapha, muté.

M. Camara Moustapha, précédemment Secrétaire général de la Région administrative de Fria, est nommé Secrétaire général de la Région administrative de Gaoual, en remplacement de M. Kamano Saa Pellicot, titulaire d'un congé.

SPORTS

COUPE AFRICAINE DES NATIONS DE FOOT-BALL

Le onze national guinéen à quitté Conakry mardi pour Monrovia

Conakry par le camarade Kéita Kéba, membre du conseil exécutif national de la J.R.D.A. L'équipe nationale de football, a quitté mardi pour Monrovia.

Le onze national rencontrera samedi après-midi l'équipe nationale du Libéria en match aller des phases éliminatoires de la Coupe africaine des nations.

Le match retour contre l'équipe libérienne aura lieu à Conakry le 30 avril prochain.

L'équipe guinéenne qui est maintenant à égalité de point

avec le Sénégal, prochain adversaire du Libéria, devra l'emporter largement pour s'assurer d'une avance réconfortante sur l'équipe sénégalaise.

Nous lui souhaitons bonne chance.

Par ailleurs M. Naby Yaya Camara directeur du service national des sports au secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports a quitté Conakry mercredi matin par avion pour Yaoundé où il représentera notre jeunesse à la réunion du bureau exécutif du conseil supérieur du sport en Afrique qui

ouvre aujourd'hui dans la capitale camerounaise.

Le problème de la participation de l'Afrique du Sud aux prochains jeux olympiques de Mexico y sera abordé et déclaré M. Gamba, secrétaire Général de ce Comité, à son arrivée à Yaoundé mardi. A ce propos, M. Gamba a précisé en substance qu'il s'agissait de savoir si la nouvelle politique sportive de l'Afrique du Sud tendant à supprimer l'apartheid dans les rencontres disputées à l'extérieur de son territoire national

(Suite page 3)